

**COMITE VEAU DE
BOUCHERIE**

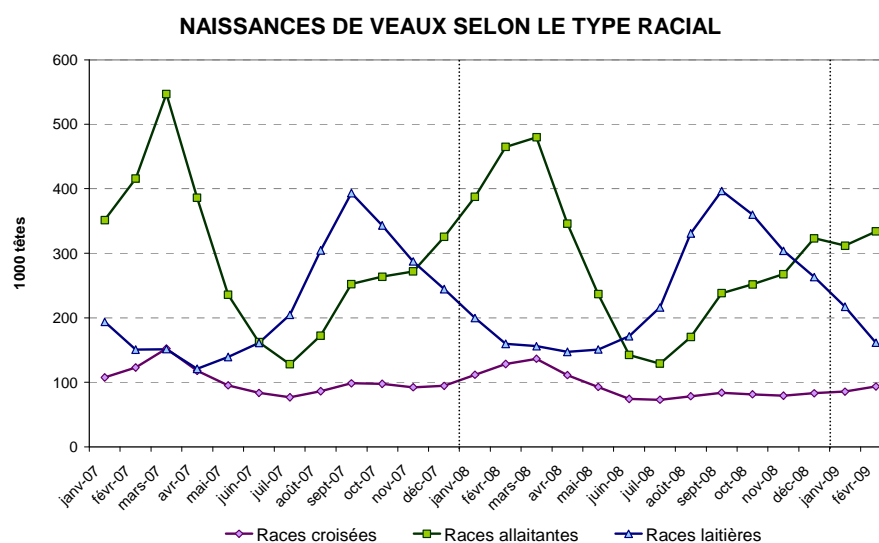
Séance du mardi 7 avril 2009

Situation des marchés

Des disponibilités en petits veaux en hausse...

L'année 2008 s'est terminée sur une hausse des naissances de veaux laitiers de 5,9 % au quatrième trimestre. La tendance s'est renforcée au mois de janvier 2009 (+ 8,8 %) avant de s'atténuer en février (+ 1,0 %). Cette évolution s'explique par l'augmentation du cheptel de vaches laitières de près de 1 % (+ 35.000 têtes) en novembre 2008, résultat de la bonne conjoncture laitière lors de la précédente campagne.

En revanche, le nombre de veaux allaitants et croisés nés entre le 1^{er} janvier et le 28 février 2009 a décliné de 24,5 % (- 267.500 têtes). Il est possible que la fièvre catarrhale ovine ait eu des effets négatifs sur la fécondité et ait induit un décalage dans les mises-bas. Si tel est le cas, une remontée du niveau des naissances devrait être observée dans les mois à venir.



Source : FranceAgriMer, d'après BDNI

Au mois de janvier 2009, les exportations de veaux de moins de 80 kg ont diminué de plus de 40 % par rapport à janvier 2008 et le solde des échanges de ces petits veaux est passé de 2 200 à 1 700 têtes entre les deux mois. Les deux principaux clients, l'Italie et l'Espagne, ont restreint leurs approvisionnements. Les Pays-Bas se sont quant à eux tournés vers leurs propres ressources, suffisamment abondantes pour répondre à la demande des engraisseurs de veaux.

Ainsi, non seulement les naissances ont progressé en France mais les débouchés à l'exportation ont également été réduits.

... mais des mises en place en ateliers d'engraissement toujours en recul.

Malgré cet afflux de petits veaux sur le marché national, les mises en place de veaux dans les ateliers d'engraissement ont à nouveau diminué en janvier et février 2009. Les données issues du Point Focal de la BDNI indiquent en effet un repli de 7,3 % des entrées de veaux d'origine française par rapport à 2008, ce qui représente une perte de 10 500 têtes.

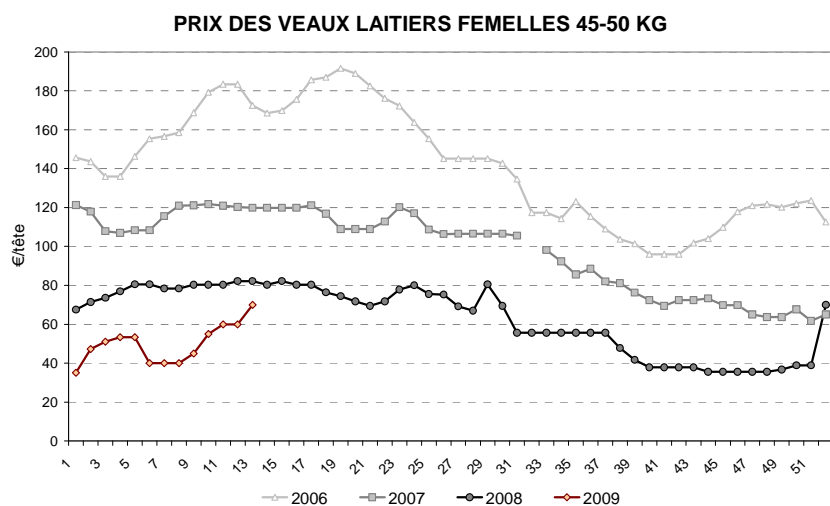
En tenant compte des mises en engraissement de veaux d'origine étrangère (majoritairement allemande et espagnole), l'écart se creuse de façon plus prononcée (- 11,1 % sur les deux mois) du fait de la chute des importations de petits veaux en ce début d'année 2009 (- 54,8 % en janvier).

Remontée des prix du veau de 8 jours en France comme en Europe

En dépit des fortes disponibilités en veaux de 8 jours sur le marché national, les cours des veaux mâles laitiers de 45-50 kg se sont bien tenus depuis le début de l'année 2009. En retrait de 49,1 %

par rapport à 2008 en semaine 1, à 60 €/tête, les cours ont dépassé le niveau de l'année précédente en semaine 13 (+ 1,6 %) à 129,2 €/tête. Ainsi, en trois mois, les prix ont plus que doublé (+ 115,4 %). Néanmoins, suite à la baisse enregistrée au second semestre l'an passé, les cours conservent en repli moyen de 15,8 % sur les treize premières semaines 2009 par rapport à la même période de 2008 et de 36,8 % par rapport à 2007.

En raison de la mauvaise conjoncture laitière actuelle, le renouvellement du cheptel de vaches se fait avec prudence et les cours des veaux femelles de 45-50 kg restent très bas, 35,8 % en-dessous du niveau de 2008 au cours des treize premières semaines, même s'ils sont actuellement orientés à la hausse.



Source : FranceAgriMer

La réduction des naissances de veaux allaitants a permis de soutenir les cours des veaux mâles lourds destinés à l'élevage en janvier et février. Ils ont néanmoins amorcé une chute à partir de la semaine 9. Ils ont enregistré en moyenne une hausse de 13,2 % par rapport à 2008 sur les trois premiers mois de l'année mais n'ont pas retrouvé le niveau de 2007 (- 6,8 %).

Les cours des veaux français sont parmi les plus bas de l'Union européenne : ils se vendent en effet à des prix inférieurs à ceux de la moyenne communautaire, qui se situe à 169,8 €/tête sur les douze premières semaines.

Les cours néerlandais suivent une évolution quasiment parallèle à celle de la France : ils sont en hausse depuis le début de l'année et l'écart avec les valeurs de l'an passé s'est résorbé de semaine en semaine. Grâce à de faibles apports, une réduction du prix de la poudre qui favorise les mises en engraissement et malgré des restrictions de transport des animaux vers le sud du pays en raison de la FCO, les prix sont finalement devenus supérieurs à ceux de 2008 (+ 9,4 %) début mars (semaine 10).

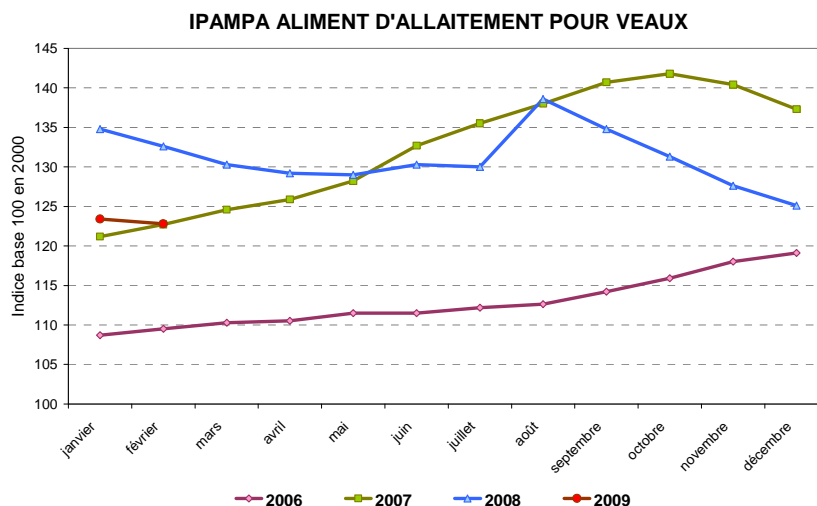
Les prix britanniques se sont inscrits sur une tendance haussière (+ 27,4 % en moyenne depuis le début de l'année par rapport à 2008) mais ils restent les plus bas de l'Union européenne, à 110,2 €/tête en moyenne. En semaine 12, les cours des veaux de 8 jours britanniques ont fortement chuté (- 31,9 % par rapport à la semaine 11) : il semblerait que ces petits veaux, qui partent d'ordinaire vers les Pays-Bas soient retenus sur place pour l'engraissement et la revente en brouards.

Coûts de l'aliment des veaux

Les matières premières composant l'aliment d'allaitement du veau sont en nette baisse en janvier et février 2009 par rapport aux mêmes mois de 2008 : la poudre de lait a reculé de 29,1 %, le lactosérum de 24,3 % et l'huile de palme, qui est devenue plus coûteuse que le lactosérum, a

toutefois diminué de 32,8 %. Les prix de ces trois matières premières sont mêmes inférieurs à ceux qui avaient été observés avant la forte hausse de 2007.

Conséquence directe, l'IPAMPA (Indice de prix d'achat des moyens de production agricole) de l'aliment d'allaitement pour veaux s'est inscrit sur une tendance décroissante depuis le mois d'août 2008. Aux mois de janvier et février 2009, il est en retrait d'environ 8 % par rapport à 2008.



Source : FranceAgriMer, d'après INSEE

Reprise de la production de viande de veau en France...

D'après le Point Focal de la BDNI, les sorties de veaux de boucherie des ateliers d'engraissement ont progressé de 43,1 % en janvier 2009 (+ 33 800 têtes) puis à nouveau de 6,0 % en février (+ 4 484 têtes). Un accroissement des sorties a été constaté chez plusieurs intégrateurs, dont une partie qui avaient repris, dans le courant de l'année dernière, des éleveurs touchés par l'arrêt d'activité de leur intégrateur.

Alors que les abattages de veaux ont enregistré une baisse de 3 % en têtes (2 % en volume) en 2008, la tendance s'est inversée sur les deux premiers mois de l'année 2009. La hausse de 3,2 % observée en janvier a été suivie d'une nouvelle augmentation de 5,0 % en février (soit + 10 800 têtes). En outre, les poids des veaux à l'abattage sont nettement supérieurs à ceux de janvier et février 2008 (+ 8,3 kg/tête en moyenne) mais ils se sont allégés par rapport au dernier trimestre de 2008 (- 2,1 kg). Cet alourdissement des carcasses est en partie dû au changement de nomenclature¹ du SSP qui fournit les données d'abattage. Mais il peut également être expliqué par la faiblesse des prix de la viande de veau qui n'encourage pas les engraisseurs à sortir trop tôt leurs animaux.

En janvier, la production française de veau s'est établie à 135 600 têtes, en hausse de 7,1 % par rapport à 2008, mais elle est toutefois restée encore relativement modeste comparé à 2007 (- 4,2 %). Si les exportations de veaux destinés à la boucherie ont peu évolué par rapport à janvier 2008 (+ 2,6 % soit + 1 000 têtes), les importations des bovins de cette même catégorie ont été divisées par trois, passant de 7 200 à 2 500 têtes. La France a ainsi réduit ses achats de 81,7 % en provenance des Pays-Bas, son principal fournisseur, mais également de 69,3 % de l'Espagne et de 15,0 % de la Belgique. Elle a de plus nettement diminué ses importations de viande de veau

¹ Mise en œuvre d'une nouvelle catégorie « veaux et jeunes bovins de 8 à 12 mois », dans laquelle sont déclarés des jeunes bovins que les opérateurs classaient jusque là dans la catégorie des taurillons. Ils sortent de la catégorie « taurillons et taureaux » pour apparaître dans celle des « veaux ».

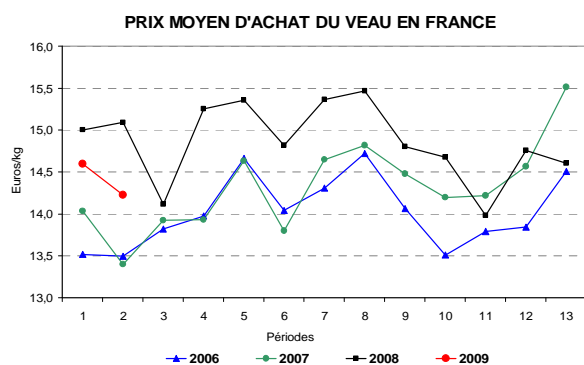
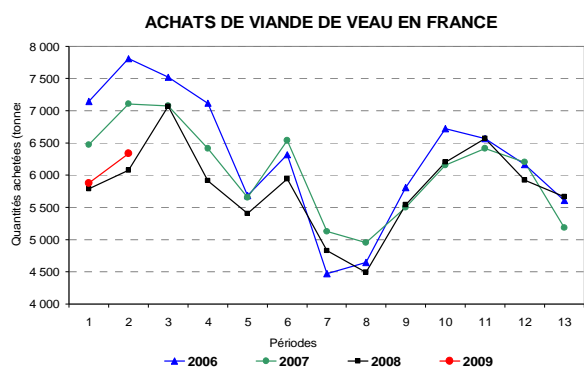
d'origine néerlandaise (- 13,0 % depuis le début de l'année par rapport à 2008). Il semble que la production française de viande de veau a suffi à répondre à la demande.

Grâce à une relative adéquation entre l'offre, plutôt modérée, et la consommation, qui s'est légèrement améliorée même si elle se maintient à un niveau bas, les prix moyens pondérés du veau de boucherie sont stables depuis le mois d'octobre 2008, à 5,7 €/kg. La viande de veau n'a apparemment pas trop souffert des traditionnelles promotions de début d'année sur la viande porcine. En mars, les promotions à travers le « festival du veau » ont permis la reconduction des prix.

Dans les autres grands Etats producteurs de viande de veaux, la baisse des cours, entamée mi-2008, s'est arrêtée, grâce à un léger regain de la demande, comme aux Pays-Bas, ou grâce à une offre adaptée au niveau de consommation, comme en Allemagne. Les prix restent néanmoins à des niveaux très inférieurs à ceux de 2008 (de - 12,9 % en Belgique à - 21,3 % aux Pays-Bas sur les douze premières semaines).

.. qui s'accompagne d'une légère amélioration de la consommation

Estimée par bilan, la consommation française de viande de veau en janvier et février 2009 s'est élevée à 43 450 tonnes, en augmentation de 6,8 % par rapport à la même période de 2008. Le regain de la production nationale s'est traduit par des prix de la viande contenus. Le panel TNS indique d'ailleurs une baisse des prix moyens de la viande achetée par les ménages (- 4,3 % sur les huit premières semaines), associée à une reprise des quantités achetées (+ 2,9 % sur la même période).



Source : FranceAgriMer, d'après TNS